

Mieux vaut quelques jours de grève et un peu de galère, qu'une retraite de misère !

- ↘ Un patronat qui réclame de la main d'œuvre qualifiée, bon marché, soutenu par un gouvernement qui explique que le diplôme n'est plus une référence pour déterminer le niveau de rémunération.
- ↘ Une réforme de l'assurance chômage qui réduit la durée d'indemnisation obligeant ainsi les chômeurs à prendre n'importe quel boulot.
- ↘ Un RSA versé sous condition de travail allant de 15h à 20h par semaine.
- ↘ Un budget de la Sécurité sociale rogné, supprimant ainsi des lits dans les hôpitaux et des prestations servies aux assurés sociaux, allocataires, pensionnés.
- ↘ Un « forfait patient urgence » d'un montant de 19,61€ non remboursable, mis en place dans un contexte de pénurie de médecin.
- ↘ Aujourd'hui, c'est un projet de réforme des retraites passant l'âge légal de départ de 62 à 64 ans et qui accélère la réforme Touraine avec une durée de cotisations à 43 annuités en 2027 au lieu de 2035.

Jusqu'à quand allons-nous laisser le gouvernement, bon petit soldat du capitalisme, rogner nos conquies sociaux ?

Méto, boulot, caveau, non merci !

Avec son projet, le gouvernement nous ramène 2 siècles en arrière. Nous retournons en 1910, où l'âge de la retraite pour les ouvriers et paysans était fixé à 65 ans.

Aujourd'hui déjà, avec les réformes successives qui ont passé l'âge légal de la retraite de 60 à 62 ans et le nombre de trimestres de 37,5 à 43 annuités, les personnes qui entrent sur le marché du travail tardivement ne pourront percevoir leur retraite, avec une pension complète, qu'entre 64 et 67 ans.

Alors pourquoi reculer l'âge légal de la retraite à 64 ans ?

Tout simplement pour réduire le montant des pensions pour un plus grand nombre de retraités et répondre au lobby du capitalisme en incitant les futurs retraités (qui le pourront) à investir dans des fonds de pension.

Rappel des évolutions du nombre d'annuités pour bénéficier d'une pension complète

1993 réforme Balladur : le nombre d'annuités augmente de 37,5 à 40.

2003 réforme Fillon : le nombre d'annuités augmente de 40 à 41.

2010 réforme Sarkozy : le nombre d'annuités augmente de 41 à 41,5.

2014 réforme Touraine : le nombre d'annuités passe à 42 puis progressivement à 43 à horizon 2035.

La modernité pour Macron, c'est de réduire le montant des pensions, contraignant les salariés à s'épuiser à la tâche pour essayer d'obtenir une retraite permettant de vivre décemment.

La modernité pour la CGT, c'est de travailler moins, de travailler tous et de profiter d'une retraite en bonne santé avec une pension décente grâce à un juste partage des richesses.

De l'argent il y en a, Il s'agit bien d'un choix politique.

Le capitalisme veut s'accaparer toutes les richesses créées par les travailleurs, exploiter jusqu'au bout les ressources naturelles et soumettre l'ensemble de la population à sa merci.

Lorsque nous le laissons faire, la capitalisme prend le pouvoir.



**Pour une autre société qui permette, à toutes et tous, d'obtenir une retraite à 60 ans, d'augmenter les salaires et d'améliorer les conditions de travail :
Je suis en grève ! Je suis dans la rue !**



Samedi 11 Mars 2023

10h00 Gare Nice ville



C'EST CLAIR !